

THIRTY-EIGHTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Sunday, 21 September 1947, at 3 p.m.*

Chairman: Mr. O. ARANHA (Brazil).

7. Continuation of consideration of the supplementary list of items for the agenda (document A/369)

REVISION OF THE PEACE TREATY WITH ITALY: ITEMS PROPOSED BY ARGENTINA, ECUADOR AND HONDURAS (*continuation*)

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) said that the United Kingdom had never claimed that the Peace Treaty with Italy was ideal; it had only recently been signed and even more recently ratified after difficult and protracted negotiations. Revision was perhaps unwise at so early a date, but, as a party to the Treaty, the United Kingdom would not oppose the inclusion of the item on the agenda, although it would not support it. He saw no reason to doubt the competence of the Assembly to discuss the question.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) believed that the item had been proposed with the sole object of exercising moral pressure on the USSR, since it was obvious that any recommendation which the General Assembly or any other organ of the United Nations might formulate were without validity. The USSR opposed the inclusion of the item in the agenda.

Mr. LANGE (Poland) also considered it unwise to suggest a revision when the Treaty had not been put to a practical test. To raise such a question might have most dangerous repercussions on the possible conclusion of peace treaties with Germany and Japan; the discussion, with a view to revision, of a treaty which had been in force for only one week might seem to establish a precedent. In saying that, he did not intend to class Italy with Germany and Japan, but he felt that to undermine the significance of the Peace Treaty with Italy would be a poor service to the Italian people.

Mr. TORRES BODET (Mexico) said that his Government had not presented any concrete proposals concerning the revision of the Italian Peace Treaty, as it considered that Article 107 of the Charter was an effective barrier to revision of the Treaty through the Assembly. Nevertheless, the objective of the proposal was to give to the General Assembly an opportunity of expressing a collective opinion on the matter. The Mexican delegation would, therefore, support the inclusion of the item in the agenda.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) considered that the inclusion of the item in its present form was, in

TRENTE-HUITIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le dimanche 21 septembre 1947, à 15 heures.*

Président: M. O. ARANHA (Brésil).

7. Suite de l'examen de la liste supplémentaire de points proposés pour inscription à l'ordre du jour (document A/369)

REVISION DU TRAITÉ DE PAIX AVEC L'ITALIE: POINTS PROPOSÉS PAR L'ARGENTINE, L'EQUATEUR ET LE HONDURAS (*suite*)

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) déclare que le Royaume-Uni n'a jamais prétendu que le Traité de paix conclu avec l'Italie fût parfait; il n'a été signé que depuis peu et a été ratifié plus récemment encore après de longues et difficiles négociations. Il est peut-être imprudent de procéder si tôt à une révision de ce Traité, mais, en tant que partie à ce Traité, le Royaume-Uni ne s'opposera pas à l'inscription de ce point à l'ordre du jour. Toutefois il ne l'appuiera pas non plus. Le représentant du Royaume-Uni ne croit pas que des doutes soient permis quant à la compétence de l'Assemblée à discuter cette question.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que si l'on a proposé d'inscrire ce point, c'est uniquement pour exercer une pression d'ordre moral sur l'URSS, car il est manifeste que toute recommandation que pourront faire l'Assemblée générale ou tout autre organe des Nations Unies sera sans valeur. L'URSS s'oppose à l'inscription de ce point à l'ordre du jour.

M. LANGE (Pologne) estime lui aussi qu'il est imprudent de proposer la révision d'un traité qui n'a pas subi l'épreuve de la pratique. En soulevant cette question on risquerait d'exercer une influence très pernicieuse sur la conclusion éventuelle de traités de paix avec l'Allemagne et le Japon; en discutant, en vue d'une révision éventuelle, un traité qui n'est entré en vigueur que depuis une semaine, on peut sembler créer un précédent. M. Lange ne prétend pas, en s'exprimant ainsi, placer l'Italie sur le même plan que l'Allemagne et le Japon; il estime toutefois qu'on rendrait un mauvais service au peuple italien si l'on tentait de diminuer l'importance du Traité de paix conclu avec son pays.

M. TORRES BODET (Mexique) déclare que son Gouvernement n'a présenté aucune proposition concrète au sujet de la révision du Traité de paix avec l'Italie, parce que l'Article 107 de la Charte lui paraissait constituer une barrière efficace contre toute révision du Traité par l'Assemblée. Toutefois, cette proposition doit permettre à l'Assemblée générale de faire connaître son opinion à ce sujet. En conséquence, la délégation du Mexique se prononce pour l'inscription de ce point à l'ordre du jour.

M. SANTA CRUZ (Chili) estime que l'inscription de ce point sous sa forme actuelle va, en

fact, contrary to the provisions of Article 107 of the Charter. The representative of Argentina had fortunately expressed the view that the General Assembly was not called upon to make any decision. He would ask, therefore, whether the following change in the wording of the item would be acceptable: "Suggestions to the countries concerned with the Peace Treaty with Italy". If that change were accepted, he would not oppose the inclusion of the item, as he felt it was of vital importance that all delegations should have the opportunity of expressing their opinion on so important a subject, and with the changed wording the General Committee would be in no danger of appearing to give its consent to the discussion of a subject contrary to the provisions of Article 107.

Mr. BECH (Luxembourg) and Sir Carl BERENDSEN (New Zealand) said they would abstain from voting, since they did not consider they could take any position in view of the divergent opinions expressed by the principal signatories to the Treaty.

The representative of ARGENTINA expressed his concurrence in the change of wording of the item; the representative of HONDURAS also accepted the change. The representative of ECUADOR withdrew his Government's request for the inclusion of the item, as he considered it was covered by the item worded as above.

The Committee decided, by 4 votes to 2, with 8 abstentions, to recommend to the General Assembly the inclusion in its agenda of this item, as amended.

ADDITIONAL ITEMS PROPOSED BY THE UNITED STATES OF AMERICA (document A/BUR/85)

ESTABLISHMENT OF AN INTERIM COMMITTEE OF THE GENERAL ASSEMBLY ON PEACE AND SECURITY

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) said that the USSR opposed the inclusion of that item in the agenda. The proposal amounted to the creation of an organ parallel to the Security Council, which, under the Charter, had the primary responsibility for the maintenance of peace and security. The establishment of such an organ would be an illegal and unconstitutional act, entirely in contradiction to the basic principles of the Charter.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) considered that it was a complete misconception to say that only the Security Council was concerned with the maintenance of peace and security; as far as the discussion of such matters was concerned, the General Assembly and the Security Council had concurrent jurisdiction. The aim of the United States proposal, as he understood it, was to make more readily available the existing powers of the Assembly to canvass, crystallize and express world opinion on matters affecting peace and security.

fait, à l'encontre des dispositions de l'Article 107 de la Charte. Le représentant de l'Argentine a heureusement déclaré que l'Assemblée générale n'était pas tenue de prendre une décision en cette matière. Il demande, en conséquence, si l'on ne pourrait pas modifier la rédaction ainsi: "Suggestions aux pays parties au Traité de paix avec l'Italie". Si le Bureau accepte cette modification, M. Santa Cruz ne s'opposera pas à l'inscription du point examiné, car il estime qu'il est d'une importance capitale de donner à toutes les délégations l'occasion de faire connaître leur opinion sur une question aussi importante; de plus, la nouvelle rédaction ne risquera pas de donner l'impression que le Bureau approuve la discussion d'une question qui va à l'encontre des dispositions de l'Article 107.

M. BECH (Luxembourg) et Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande) annoncent qu'ils ne participeront pas au vote, parce qu'ils ne croient pas pouvoir prendre position en raison des opinions divergentes exprimées par les principaux signataires du Traité.

Le représentant de l'ARGENTINE approuve la nouvelle rédaction de ce point; le représentant du HONDURAS approuve également cette modification. Le représentant de l'EQUATEUR retire la demande de son Gouvernement tendant à l'inscription de ce point, car il estime que la nouvelle rédaction proposée répond au désir de son Gouvernement.

Par 4 voix contre 2, avec 8 abstentions, le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale l'inscription de ce point, sous sa forme amendée, à son ordre du jour.

POINTS SUPPLÉMENTAIRES PROPOSÉS PAR LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE (document A/BUR/85)

CRÉATION D'UNE COMMISSION INTÉRIMAIRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CHARGÉE DES QUESTIONS DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que son pays s'oppose à l'inscription de ce point à l'ordre du jour. Cette proposition équivaut à la création d'un organe parallèle au Conseil de sécurité qui, aux termes de la Charte, a la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité. En établissant un tel organe on commettrait un acte illégal et inconstitutionnel, un acte qui serait en contradiction totale avec les principes fondamentaux de la Charte.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) estime qu'il est absolument faux de dire que seul le Conseil de sécurité est chargé du maintien de la paix et de la sécurité; lorsqu'il s'agit de discuter ces questions, l'Assemblée générale est tout aussi compétente que le Conseil. Sir Harley estime que la proposition des Etats-Unis doit permettre à l'Assemblée générale de faire un plus ample emploi des pouvoirs dont elle dispose, pour sonder, cristalliser et exprimer l'opinion mondiale sur les questions affectant la paix et la sécurité.

Mr. AUSTIN (United States of America) said that the Security Council did not have exclusive control over security. The Assembly was also given very broad powers under Article 10. As regards the right of the General Assembly to establish subsidiary organs, that right was fully covered in Article 22. The establishment of such an organ as was proposed was entirely constitutional and meant life instead of death to the Charter and its principles.

In addition to the rights and duties of the General Assembly in the matter, there was an obligation imposed on Members to maintain peace. The General Assembly, under the terms of Article 11, paragraph 2, could make recommendations to the Members of the United Nations or to the Security Council, or to both; after the General Assembly had considered any report made by the interim committee, it could make corresponding recommendations to the Member Nations. There was no constitutional bar to placing the item on the agenda. Mr. Austin emphasized that the General Assembly had already put Article 22 into practical application in establishing the Special Committee on Palestine.

Mr. KOO (China) supported the inclusion of the item in the agenda. As to the possible repercussions of the establishment of such an organ on the functions and powers of the Security Council, that would depend entirely upon the terms of reference of the proposed committee.

Mr. TORRES BODET (Mexico) said that ever since the Dumbarton Oaks Conference his Government had always held the view that the General Assembly should be granted the powers appertaining to it under a democratic system, inasmuch as it embodied the representative powers and duties of the general international Organization.

In time of crisis, all Members of the United Nations should be continuously in touch with the serious problems confronting the Organization; he would therefore support the inclusion of the item in the agenda.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) said that his delegation also supported the inclusion of the item. That did not mean, however, that it would support the proposal itself, but merely that the General Assembly should have the opportunity to study a question of such vital importance.

The Committee decided, by 12 votes to 2, to recommend to the General Assembly the inclusion in its agenda of the item proposed by the United States of America.

PROBLEM OF THE INDEPENDENCE OF KOREA

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) said that the interpretation given by General Marshall in his statement at the eighty-second plenary meeting was incorrect. If the United States of America was dissatisfied with the results of the negotiations — and, he would

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) dit que le Conseil de sécurité n'a pas le contrôle exclusif de la sécurité. Aux termes de l'Article 10, l'Assemblée a elle aussi reçu des pouvoirs très étendus. D'autre part, aux termes de l'Article 22, l'Assemblée générale a le droit de créer des organes subsidiaires. La création de l'organe qu'on propose d'instituer serait parfaitement conforme à la Charte des Nations Unies; elle apporterait la vie, et non pas la mort, à la Charte et à ses principes.

Nonobstant les droits et les devoirs dévolus à l'Assemblée générale, les Membres ont l'obligation de maintenir la paix. Aux termes du deuxième paragraphe de l'Article 11, l'Assemblée générale peut faire des recommandations soit aux Membres de l'Organisation des Nations Unies, soit au Conseil de sécurité, soit aux Membres de l'Organisation et au Conseil; quand elle aura examiné un rapport de la commission intérimaire, l'Assemblée générale pourra faire aux Etats Membres les recommandations qu'elle jugera nécessaires. Aucune règle constitutionnelle n'empêche l'inscription de cette question à l'ordre du jour. M. Austin souligne que l'Assemblée générale a déjà mis en pratique l'Article 22 en créant la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine.

M. KOO (Chine) appuie l'inscription de ce point à l'ordre du jour. Quant aux répercussions que la création d'un tel organe pourrait avoir sur les fonctions et les pouvoirs du Conseil de sécurité, elles dépendront entièrement du mandat de la commission proposée.

M. TORRES BODET (Mexique) dit que, depuis la Conférence de Dumbarton Oaks, son Gouvernement a toujours été d'avis que l'Assemblée générale devait être investie de tous les pouvoirs compatibles avec un système démocratique, étant donné qu'elle assume les devoirs et pouvoirs représentatifs d'une organisation internationale de caractère universel.

Il faut que, en temps de crise, tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies soient constamment au courant des problèmes auxquels cette Organisation doit faire face; le représentant du Mexique appuiera, par conséquent, l'inscription de ce point à l'ordre du jour.

M. SANTA CRUZ (Chili) déclare que sa délégation appuie également l'inscription de ce point à l'ordre du jour; toutefois cela ne signifie pas qu'il appuie la proposition elle-même; il estime tout simplement que l'Assemblée générale devrait avoir la faculté d'étudier une question aussi grave.

Par 12 voix contre 2, le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale l'inscription à son ordre du jour de ce point proposé par les Etats-Unis d'Amérique.

QUESTION DE L'INDÉPENDANCE DE LA CORÉE

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) signale que l'interprétation donnée par le général Marshall dans sa déclaration à la quatre-vingt-deuxième séance plénière est inexacte. Si les Etats-Unis d'Amérique ne sont pas satisfaits des résultats des

like to add, the USSR itself was also dissatisfied — the proper procedure would be to place the question before the Governments of the other three Powers concerned, namely the USSR, the United Kingdom and China. To switch the question to the General Assembly was illegal.

Mr. AUSTIN (United States of America) replied that no progress had been made in the previous two years towards achieving the independence of Korea.

The United States had recently made certain proposals designed to implement the 1945 agreement, and had requested the other Powers concerned to join in discussing those proposals. China and the United Kingdom had agreed, but the USSR had not.

With the future of Korea at stake, there was no other course open to the United States than to bring the problem to the attention of the General Assembly of the United Nations.

Mr. KOO (China) favoured the inclusion of the item. It was the view of his Government that so long as there was no agreement among the four Powers modifying the Cairo and Moscow Agreements, the obligations arising from those Agreements remained binding. The inclusion of the Korean question in the agenda could not affect the position of the four Governments concerned.

Mr. LANGE (Poland) said that it was a question of the delineation of the competence of the United Nations. His Government held the opinion that two groups of issues existed at the moment: one, the winding up of the heritage of the war, and the other, the building of the new peace. In conformity with the decisions of the Allies, the two had been allocated to different bodies. The United Nations dealt exclusively with problems of peace. Korea was definitely a question arising from the war and, as such, was within the competence of some body other than the United Nations.

Mr. EL-KHOURI (Syria), who was supported by Sir FAZI ALI (India), favoured the inclusion of the item, since the General Assembly was empowered to take up any question under Article 14 of the Charter, and to make recommendations for the peaceful adjustment of any situation.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) said that the provisions of the Moscow Agreement were, of course, binding upon the signatories to it, but that that did not mean that the United Nations should close its eyes to the fact that the pledged intention to ensure the independence of Korea had not yet been carried out. The General Assembly should ascertain the true position, so that it might decide whether or not any recommendation should be made.

The Committee decided by 12 votes to 2, to recommend to the General Assembly the inclusion of the item in its agenda.

négociations — et l'URSS, désire-t-il ajouter ne l'est pas non plus — ils devraient soumettre la question aux Gouvernements des trois autres Puissances intéressées, à savoir l'URSS, le Royaume-Uni et la Chine. Il est illégal de renvoyer la question à l'Assemblée générale.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) répond qu'au cours des deux années qui viennent de s'écouler on n'a fait aucun progrès en ce qui concerne l'indépendance de la Corée.

Les Etats-Unis ont fait récemment certaines propositions qui tendaient à mettre en vigueur l'accord de 1945, et ont invité les autres Puissances intéressées à prendre part à l'examen de ces propositions. La Chine et le Royaume-Uni ont consenti à y participer, mais non l'URSS.

C'est l'avenir de la Corée qui est en jeu, et les Etats-Unis d'Amérique n'ont d'autre recours que d'attirer l'attention de l'Assemblée générale des Nations Unies sur ce problème.

M. KOO (Chine) est favorable à l'inscription de ce point à l'ordre du jour. Son Gouvernement est d'avis que tant que les quatre Puissances n'auront pas décidé d'un commun accord de modifier les Accords du Caire et de Moscou, les obligations découlant de ces Accords resteront en vigueur. L'inscription à l'ordre du jour de la question coréenne n'affectera donc en rien la position des quatre Gouvernements intéressés.

M. LANGE (Pologne) pose la question de la compétence de l'Organisation des Nations Unies. Son Gouvernement estime qu'il existe actuellement deux groupes de problèmes: d'une part, la liquidation des conséquences de la guerre et, d'autre part, le rétablissement de la paix. Conformément aux décisions adoptées par les Alliés, ces deux groupes de problèmes ont été répartis entre des organismes différents. L'Organisation des Nations Unies s'occupe exclusivement du problème de la paix. La question coréenne est indiscutablement une conséquence de la guerre; comme telle, elle est de la compétence d'un organisme autre que l'Organisation des Nations Unies.

M. EL-KHOURI (Syrie), appuyé par Sir FAZI ALI (Inde), est partisan de l'inscription de ce point à l'ordre du jour, car l'Assemblée générale a qualité pour examiner toute question tombant sous le coup de l'Article 14 de la Charte et pour recommander les mesures propres à assurer l'ajustement pacifique de toute situation.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) déclare que les dispositions de l'Accord de Moscou présentent naturellement un caractère obligatoire pour les signataires de cet Accord, mais que cela ne signifie pas que l'Organisation des Nations Unies doive fermer les yeux sur le fait que l'engagement d'assurer l'indépendance de la Corée n'a pas encore été suivi d'effet. L'Assemblée générale doit se rendre compte de la situation véritable pour pouvoir décider si elle doit ou non faire des recommandations.

Par 12 voix contre 2, le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale l'inscription de ce point à son ordre du jour.

MEASURES TO BE TAKEN AGAINST PROPAGANDA AND THE INCITERS OF A NEW WAR: ADDITIONAL ITEM PROPOSED BY THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS (document A/BUR/86)

The Committee unanimously decided, without discussion, to recommend to the General Assembly the inclusion of the item in its agenda.

8. Allocation of items to Committees (document A/BUR/82)

FIRST COMMITTEE

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) asked whether it was possible to recommend to the First Committee that it should report immediately on the admission of Yemen and Pakistan since it was advisable that those States should be enabled to take their seats at once.

The SECRETARY-GENERAL suggested that the procedure followed the previous year in respect of the applications of Iceland and Sweden should be followed again. The representative of the United Kingdom might raise that question at the beginning of the First Committee's work.

JOINT SECOND AND THIRD COMMITTEE

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) submitted that past experience had shown that joint committees were not efficient instruments; in the case of items presenting differing aspects, it was better to decide to refer the item to the Committee which was chiefly concerned. It was then for each delegation to ensure co-ordination between its representatives in order that the overall view of the Government concerned might be expressed.

The SECRETARY-GENERAL said that the practice followed in previous sessions had been recommended again that year. It might perhaps be desirable to recommend that the Joint Second and Third Committee should not be set up immediately, but that the Second and Third Committees should be empowered to establish it at a later date and to refer to it any questions which they considered necessary.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom), supported by Mr. MOCH (France), agreed to that suggestion.

The Committee decided to recommend to the General Assembly that items 1 (Consideration of Chapters I and IV of the report of the Economic and Social Council) and 5 (Proposal to increase the membership of the Council to twenty-four) should be referred to the Joint Second and Third Committee when established; that item 3 (a) (Agreement with the World Health Organization) should be referred to the Third Committee; and that items 3 (b) to 3 (e) inclusive (Agreements with the Universal Postal Union, the Inter-

MESURES À PRENDRE CONTRE LA PROPAGANDE EN FAVEUR D'UNE NOUVELLE GUERRE ET CONTRE CEUX QUI Y INCITENT: POINT SUPPLÉMENTAIRE PROPOSÉ PAR L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES (document A/BUR/86)

Le Bureau décide à l'unanimité et sans discussion de recommander à l'Assemblée générale l'inscription de ce point à son ordre du jour.

8. Répartition des points de l'ordre du jour entre les Commissions (document A/BUR/82)

PREMIÈRE COMMISSION

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) demande s'il serait possible de recommander à la Première Commission de faire rapport immédiatement sur l'admission du Yémen et du Pakistan, car il est désirable que les représentants de ces États puissent siéger immédiatement.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL propose de suivre cette année encore la méthode qu'on a adoptée l'année dernière pour les demandes d'admission de l'Islande et de la Suède. Le représentant du Royaume-Uni pourrait poser cette question au début des travaux de la Première Commission.

COMMISSION MIXTE DES DEUXIÈME ET TROISIÈME COMMISSIONS

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) indique que l'expérience du passé a montré que les commissions mixtes ne constituaient pas des instruments efficaces. Il serait préférable de soumettre les questions qui présentent plusieurs aspects différents à la Commission qu'elles intéressent plus particulièrement. Chacune des délégations devrait alors assurer la coordination entre ses représentants pour que ceux-ci puissent faire connaître les vues de leur Gouvernement sur l'ensemble de telle ou telle question.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL déclare qu'on a recommandé pour cette année la méthode adoptée lors des sessions précédentes. Il faudrait peut-être recommander de ne pas constituer immédiatement la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions, mais d'habiliter les Deuxième et Troisième Commissions à constituer cette Commission mixte ultérieurement et à lui renvoyer toutes questions qu'elles jugeraient nécessaire de lui soumettre.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) appuyé par M. MOCH (France), donne son accord à cette proposition.

Le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale de renvoyer les points 1 (Examen des chapitres I et IV du rapport du Conseil économique et social) et 5 (Propositions tendant à porter à vingt-quatre le nombre des membres du Conseil économique et social) à la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions lorsqu'elle aura été constituée; de renvoyer à la Troisième Commission le point 3 a) (Accord avec l'Organisation mondiale de la santé) et de renvoyer à la Deuxième Commission les points

national Bank, the International Monetary Fund and the International Telecommunications Union), together with item 4 (Applications of Italy and Austria for membership in the International Civil Aviation Organization) should be referred to the Second Committee.

SIXTH COMMITTEE

The Committee decided, by 10 votes to 4, to recommend to the General Assembly that item 17 of the supplementary list should be referred to the Sixth Committee.

THIRD COMMITTEE

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom), supported by the representative of the UNITED STATES OF AMERICA, asked whether it would not be more appropriate to refer item 3 (Draft convention on genocide) to the Sixth Committee. The substance of the question had been elaborated in the Economic and Social Council, but the drafting of the convention was a matter for legal experts.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) considered the legal aspects important, but thought that the preventive side of genocide should also be stressed. The matter was a social one, and the question should therefore remain with the Third Committee as proposed.

Mr. BELT (Cuba) recalled that among others, his Government has requested the inclusion of that item in the agenda of the second part of the first session. He felt that the matter had gone rather beyond the bounds of the original intention, and he preferred that the legal experts on the Sixth Committee should be given an opportunity to study those aspects of the question which had not yet received consideration.

The Committee decided to recommend to the General Assembly that the item should be referred to the Sixth Committee.

Mr. LANGE (Poland) considered that item 6 of the proposed agenda for the Third Committee (Recommendations to be made with a view to preventing the dissemination with regard to foreign States of slanderous reports which are harmful to good relations between States and contrary to the purposes and principles of the United Nations) should be sent to the First Committee.

The SECRETARY-GENERAL explained that it was proposed to refer that question to the Third Committee because of its relation to the question of the freedom of the Press, which was under consideration by the Human Rights Commission. The Yugoslav delegation had, however, indicated to him that it would prefer to see the item referred to the First Committee.

The CHAIRMAN, who was supported by Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics), said he felt that the problem presented broader political implications.

3 b) à 3 e) inclus (Accords avec l'Union postale universelle, avec la Banque internationale, avec le Fonds monétaire international et avec l'Union internationale des télécommunications), ainsi que le point 4 (Demandes d'admission de l'Italie et de l'Autriche à l'Organisation internationale de l'aviation civile).

SIXIÈME COMMISSION

Par 10 voix contre 4, le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale de renvoyer à la Sixième Commission le point 17 de la liste supplémentaire.

TROISIÈME COMMISSION

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni), appuyé par le représentant des ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, demande s'il ne serait pas possible de renvoyer à la Sixième Commission le point 3 (Projet de convention sur le crime de génocide). La question a été étudiée quant au fond par le Conseil économique et social. Quant au texte même de la convention, il devrait être établi par des experts juristes.

M. SANTA CRUZ (Chili) reconnaît l'importance des aspects juridiques du problème, mais estime qu'il convient d'insister aussi sur le caractère préventif de la convention sur le génocide. Il s'agit là d'une question d'ordre social qu'il faut maintenir à l'ordre du jour de la Troisième Commission, ainsi que cela a été proposé.

M. BELT (Cuba) rappelle que son Gouvernement a lui aussi demandé l'inscription de ce point à l'ordre du jour de la seconde partie de la première session. Il estime que la question a quelque peu débordé le cadre qu'on lui avait primitivement fixé, et pense qu'il serait préférable que les experts juristes de la Sixième Commission eussent l'occasion d'étudier les aspects de la question qui n'ont pas encore été examinés.

Le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale le renvoi de ce point à la Sixième Commission.

M. LANGE (Pologne) estime que le point 6 de l'ordre du jour provisoire, proposé pour la Troisième Commission (Recommandations à présenter en vue d'empêcher la diffusion, aux dépens d'Etats étrangers, de calomnies nuisibles aux bonnes relations entre les Etats et contraires aux buts et aux principes des Nations Unies, devrait être renvoyé à la Première Commission.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL explique que, si l'on propose de soumettre ce problème à la Troisième Commission, c'est parce qu'il est étroitement lié à la question de la liberté de la presse qui fait actuellement l'objet d'un examen à la Commission des droits de l'homme. Toutefois, la délégation de la Yougoslavie lui a fait savoir qu'elle préférerait que ce point fût soumis à la Première Commission.

Le PRÉSIDENT, appuyé par M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques), estime que ce problème présente des aspects politiques d'une portée plus vaste.

The Committee decided, by 8 votes to 3, with 3 abstentions, to recommend to the General Assembly that the item should be referred to the Third Committee.

The Committee decided to recommend to the General Assembly that the additional items proposed by the United States of America and the Union of Soviet Socialist Republics should be referred to the First Committee.

**AGREEMENTS WITH SPECIALIZED AGENCIES
(A/BUR/87)**

The representative of NORWAY proposed that, before the Joint Second and Third Committee took any final decision on that item, it should request the Fifth Committee to express its opinion on the agreements, which had a very close connexion with the question of budgetary and financial relationships with the specialized agencies.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) thought that the agreements covered a much wider field than finance. Unless it were desired to postpone the implementation of the agreements for twelve months, it would not be possible to introduce any change into the financial clause, since that would involve a unilateral amendment of the agreement.

The Committee agreed that it should take no action on this suggestion, but that the delegation of Norway should be asked to raise the question in the Committee in due course.

The meeting rose at 5.55 p.m.

THIRTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 29 September 1947, at 2 p.m.*

Chairman: Mr. O. ARANHA (Brazil).

9. Consideration of the report of the Committee on Procedures and Organization (documents A/388 and A/393)

The CHAIRMAN reminded the Committee that it had to make a recommendation to the General Assembly regarding the procedure to be followed for the consideration of the report of the Committee on Procedures and Organization. That item had already been included in the agenda of the Assembly, and the General Committee should not concern itself with the substance of the report, but should confine itself to making a recommendation on how the report should be handled.

He wished to submit the following draft resolution for the Committee's consideration, but, before discussing it, he would ask the members of the Committee to state their views.

"The General Assembly

"1. Refers to the Sixth Committee the report of the Committee on Procedures and Organization (document A/388) and the Chairman's comments thereon (document A/393) for consideration and report;

Par 8 voix contre 3, avec 3 abstentions, le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale le renvoi de ce point à la Troisième Commission.

Le Bureau décide de recommander à l'Assemblée générale que les points supplémentaires proposés par les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques soient soumis à la Première Commission.

**ACCORDS AVEC LES INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES
(A/BUR/87)**

Le représentant de la NORVÈGE propose qu'avant de prendre une décision définitive sur ce point la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions demande à la Cinquième Commission de faire connaître son opinion sur les accords. En effet, ces accords sont en rapport étroit avec la question des relations financières et budgétaires avec les institutions spécialisées.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) estime que ces accords ont un champ beaucoup plus étendu que l'aspect purement financier. A moins qu'on ne désire retarder de douze mois l'entrée en vigueur de ces accords, il ne sera pas possible d'apporter de changement à la clause financière, puisque cela impliquerait un amendement unilatéral des accords.

Le Bureau décide de ne pas donner suite à cette proposition, mais de prier la délégation de la Norvège de poser la question, en temps utile, devant la Commission.

La séance est levée à 17 h. 55.

TRENTE-NEUVIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le lundi 29 septembre 1947, à 14 heures.*

Président: M. O. ARANHA (Brésil).

9. Examen du rapport du Comité chargé d'étudier les questions de règlement et d'organisation (documents A/388 et A/393)

Le PRÉSIDENT rappelle au Bureau qu'il doit faire une recommandation à l'Assemblée générale au sujet de la procédure à suivre lors de l'examen du rapport du Comité chargé d'étudier les questions de règlement et d'organisation. Ce point figure déjà à l'ordre du jour de l'Assemblée; par conséquent, le Bureau ne doit pas l'examiner quant au fond, mais seulement adresser à l'Assemblée une recommandation quant à la méthode à suivre lors de l'examen de ce rapport.

Le Président a l'intention de présenter le projet de résolution suivant à l'examen du Bureau. Toutefois, avant de le discuter, il prie les membres d'exposer leurs vues à ce sujet:

"L'Assemblée générale

"1. Renvoie à la Sixième Commission le rapport du Comité chargé d'étudier les questions de règlement et d'organisation, (document A/388) et l'analyse qui en a été faite par son président (document A/393), pour examen et rapport;